

L'exil forcé des écrivains chiliens

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

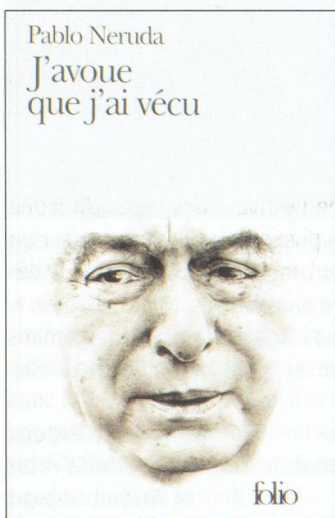
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'exil forcé des écrivains

■ Le Salon du Livre de Genève consacre une exposition au poète chilien Pablo Neruda. Une occasion de redécouvrir le maître et de plonger dans la lecture de ses compatriotes, merveilleux conteurs du Nouveau Monde.



La littérature sud-américaine est une forêt vaste et luxuriante, dans laquelle les lettres chiliennes occupent des hectares denses et pour nous, francophones, encore mal explorés.

Pablo Neruda, prix Nobel de Littérature en 1971, occupe une place particulière dans cette foisonnante arborescence. Sorte de figure tutélaire et mythique pour les hispanophones, il n'est pas assez lu en français, même s'il est publié en édition de poche. Pourtant, cette poésie lumineuse n'est pas d'un accès difficile, bien

au contraire. Poèmes d'amour, de découvertes du monde, de critiques sociales, Neruda parle de la vie telle qu'il y est confronté.

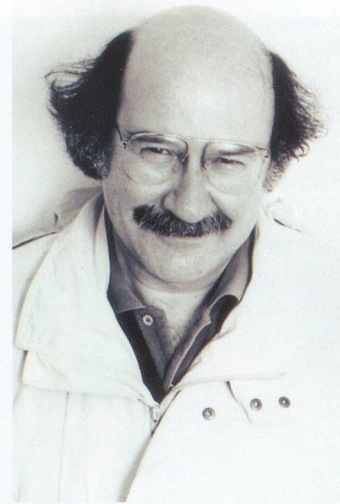
Pablo Neruda, de son vrai nom Ricardo Eliezer Neftali Reyes Basoalto, naît en 1904 sous le signe du drame, puisqu'il perd sa mère un mois après sa venue au monde. Son père, cheminot, se remarie avec une femme qui porte tendresse et affection au bébé. L'écrivain raconte avec humour sa première tentative littéraire. Son père et sa belle-mère parlent à voix basse au salon, le petit garçon, qui vient d'apprendre à écrire, sent une émotion très vive l'êtreindre, qui le pousse à griffonner quelques mots rimés «étrangers à moi-même, différents du langage quotidien». Il recopie son texte et l'apporte tout tremblant à son papa, qui le lit distraitement et lui demande où il a recopié ces quelques vers, puis reprend sa conversation.

Le jeune provincial part à l'Université à Santiago faire des études de lettres. Pauvre et affamé, il fréquente une bande de poètes bohèmes dont il devient le ténor. A vingt-trois ans, Neruda entame une carrière de consul à Rangoon, un début de carrière plutôt baroque. Suivront Ceylan, Singapour et Buenos Aires. Militant communiste, il s'occupe des émigrants espagnols qui fuient le régime de Franco. Traqué dans son pays, il doit vivre en exil. Lors de l'avènement de Salvador Allende en 1970, Neruda devient consul du Chili à Paris. Le poète, gravement malade, revient au Chili après avoir reçu le prix Nobel et meurt en 1973, quelques

jours à peine après le coup d'Etat militaire de Pinochet, qui renverse son ami Allende.

Pour toute une génération d'écrivains chiliens, jeunes ou moins jeunes, le temps de la dictature sera synonyme de temps de terreur et de départ forcé. La mort de Neruda, au moment même de la prise du pouvoir des militaires, symbolise tragiquement la fin d'une époque et de la liberté d'expression.

Un père pour tous



Antonio Skarmeta

Sous la plume d'un auteur du nord du Chili, Antonio Skarmeta, né en 1940, Neruda devient un personnage de roman! Pari audacieux, mais pleinement réussi... L'œuvre, écrite en 1996, s'intitule *Une Ardente Patience* et sera adaptée au cinéma sous le nom de *Il Postino* («Le facteur»), sous la direction de Michael Radford, avec Philippe Noiret dans le rôle du grand Neruda et Massi-

mo Troisi dans le rôle titre. Skarmeta invente un personnage attachant, un jeune facteur, dont le travail exclusif est de porter chaque jour le courrier à son seul client, le poète, lorsqu'il réside dans sa maison de l'Île Noire, une petite station balnéaire chilienne. Le facteur amoureux convainc Neruda de l'aider à séduire Beatriz, la serveuse de l'unique auberge du coin. Touché par la candeur du postier, Neruda se lie d'amitié avec le jeune homme et lui donne le goût de la poésie. Mais les événements de 1973, l'année fatidique, vont briser cette belle douceur de vivre.

Skarmeta trouve refuge aux Etats-Unis après le putsch, puis en Allemagne où il est aujourd'hui ambassadeur du Chili. *La Noce du poète*, paru en français en 2001, confirme son immense talent de conteur, habile à créer un univers de fiction que le lecteur n'a plus envie de quitter.

Saga familiale

Dans la veine magico-surréaliste, Isabel Allende, nièce du chef d'Etat, a écrit notamment *La Maison aux Esprits*, roman également très bien adapté au cinéma par Billie August, avec Meryl Streep et Jeremy Irons.

Isabel Allende y raconte la destinée d'une famille de riches propriétaires terriens au Chili, tout au long du vingtième siècle. Le père traite ses paysans comme des serfs du Moyen Age, tandis que la mère, un peu sorcière, cultive ses dons de divination. La fille, elle, va prendre le parti des jeunes syndicalistes, ce qui lui

Salon du Livre

Du 28 avril au 2 mai

Génération est présent au Salon du Livre au Chouette Espace, rue Céline.

Un concours vous y attend, et il y a de nombreux livres à gagner.

chiliens



Isabel Allende a dû s'exiler aux Etats-Unis.

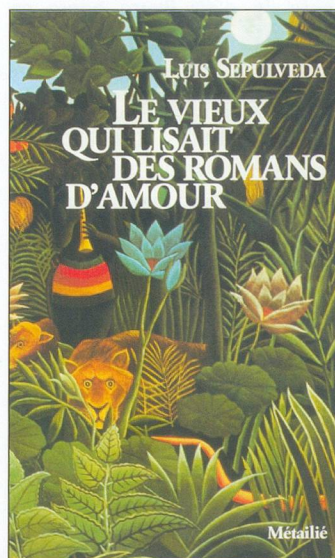
vaudra d'être torturée par les militaires.

La belle Isabel Allende connaît le même sort qu'Antonio Skarmeta, trouvant son salut dans l'exil. Elle, qui avait voyagé toute son enfance avec sa mère, reprend la route, pour s'installer finalement aux Etats-Unis. Ses nombreux romans mettent en scène des personnages de femmes originales et courageuses dans un univers marqué par le machisme. Isabel Allende est extrêmement populaire et appréciée tant en Amérique du Nord, du Sud qu'en Europe. Le récit du coma et du décès de sa fille Paula, en 1992, à qui elle rappelle l'histoire de sa propre famille au long de ses nuits de veille, a bouleversé ses lecteurs.

Immense succès

Un peu plus jeune que les précédents, Luis Sepulveda, né en 1949, a connu une rapide renommée mondiale, grâce à son premier roman *Le Vieux qui lisait*

des Romans d'Amour en 1992, traduit en trente-cinq langues. Il y évoque la vie d'une tribu indienne dans la forêt amazonienne et a dédié ce livre au militant écologiste Chico Mendes, dont il a partagé la lutte, avant son assassinat. Sepulveda affectionne les polars qui mêlent politique et écologie, à l'image de sa propre existence. Condamné à vingt-huit



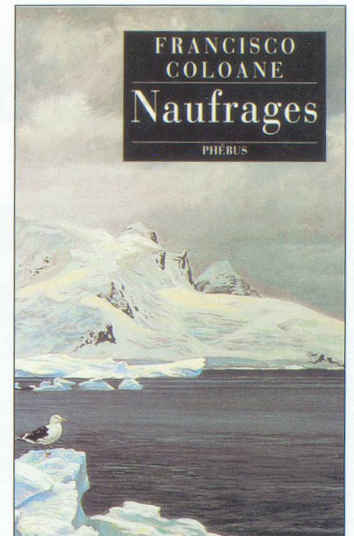
Lori Barra

années de prison par un tribunal militaire, le jeune écrivain est sorti des geôles de Pinochet, grâce à l'intervention d'Amnesty International. « J'ai beaucoup appris à Temuco, la prison où l'on enfermait les opposants politiques. Il y avait là-bas près de trois cents professeurs d'université, incarcérés eux aussi, qui nous faisaient partager leur savoir », raconte-t-il. Après avoir séjourné dans plusieurs pays d'Amérique du Sud, puis une année auprès des Indiens Shuars dans le cadre d'un programme de l'Unesco, Sepulveda a vécu en Allemagne, avant de s'installer en Espagne, où il intervient régulièrement dans la presse.

Le vieux baroudeur

Francisco Coloane a rejoint pour l'éternité les cieux tempétueux des mers chiliennes à plus de nonante ans, en 2002. Il laisse une œuvre magnifique, composée de récits de naufrages et de romans riches en aventures, comme le fut sa propre vie tumultueuse. Fils d'un patron baleinier de l'île de Chiloé, disparu en mer lorsqu'il était enfant, Francisco Coloane a été ouvrier agricole, gardien de troupeaux, marin dans le détroit de Magellan, greffier de tribunal et vagabond solitaire. Le spectacle de la chasse aux baleines, qui laisse « la mer ourlée de mousse rougeâtre », fait de lui un adversaire de cette pêche cruelle et dangereuse. Sensible au sort misérable du peuple chilien dans les années 40, il adhère au Parti socialiste marxiste. C'est lui qui prononça l'éloge funèbre de son ami Pablo Neruda, en septembre 1973, sous la menace des mitraillettes putschistes. Tout ramène décidément au grand poète...

Sa carrière d'écrivain commença tôt, mais ce n'est qu'à près de quarante ans qu'il publie son premier roman, *Le Dernier Mousse*, devenu l'un des romans les plus lus par la jeunesse sud-américaine. *Le Sillage de la Baleine*, paru en 1962, est une œuvre type



de l'écrivain des mers. Un jeune orphelin doit s'embarquer sur un baleinier pour survivre. Il y découvre l'amitié et la roublardise, « dans les terribles colères marines de l'Antarctique dont la violence émigre vers la mer de Drake avant de balayer les steppes de la terre de Feu et de la Patagonie ». Une invitation au voyage dans le pays le plus long du monde...

Bernadette Pidoux

A lire absolument

Choix cruel, mais nécessaire, voici quelques livres à découvrir pour chacun des auteurs cités :

Pablo Neruda : *J'avoue que j'ai vécu*, Folio. *Les Mémoires de l'Écrivain voyageur*. *Vingt Poèmes d'Amour*, et un *Chant désespéré*, Gallimard/NRF.

Antonio Skarmeta : *Une Ardente Patience*, Points virgules. *La Noce du Poète*, Seuil.

Isabel Allende : *La Maison aux Esprits*, Poche.

Luis Sepulveda : *Le Vieux qui lisait des Romans d'Amour*, Métailié Points.

Francisco Coloane : *Le Sillage de la Baleine*, Phébus.